

Sous la robe de cantatrice, une vraie Fifi Brindacier

Claire Michel de Haas La directrice du chœur d'hommes de Goumoens-la-Ville est une personnalité multifacette.



Sylvain Muller (texte)
Chantal Dorrey (photo)

Pour le grand public et pour les élites, Claire Michel de Haas est une chanteuse lyrique. Une de ces chanteuses d'opéra acharnée au travail, visant la perfection technique et sur laquelle les projecteurs se baissent quand elle monte sur scène. D'ailleurs, quand elle arrive pour partager un café sur une terrasse verrouillée, son apparence colle tout à fait à cette idée de personnage distin-

gué, sérieux, peut-être même impressionnant. Au fil de la discussion, pourtant, le vent se craquele vite. Apparaît alors une femme bien plus complète que l'image de la soprano impressionnante. Le meilleur exemple est musical : Claire Michel de Haas est une des très rares chanteuses lyriques à prendre son plaisir de plaisir à chanter... du jazz.

«C'est la musique de mon enfance, de ma famille. C'est la première musique que j'ai chantée, et elle est toujours restée ancrée en moi, l'une des choses qu'elle offre et la naturalité de la voix qu'elle permet. Mais alors pourquoi le lyrique ?

44. Le jazz est la première musique que j'ai chantée, et il est toujours resté ancré en moi. 39

«J'y suis venue sur le tard, vers 24 ans. Je me suis inscrite au Conservatoire de Fribourg pour progresser en jazz, mais comme il n'y avait pas de cours spécifiques, j'ai commencé le lyrique. Et au bout d'un an, comme disaient les Québécois, je suis tombée en amour pour cette discipline. La révélation est telle que la jeune femme en abandonne ses études universitaires en français et en philosophie - même si elle continue d'apprendre cette dernière en liaison de nombreux ouvrages.

Compositrice, arrangeur, pianiste et chef d'orchestre, Max-Jenny y trouve le cœur de son plaisir.

«J'avais plus qu'elle en tant qu'élève dans le genre contemporain. Ses registres vocaux se rapprochaient de ceux d'une cantatrice classique. Claire est d'ailleurs très engagée, elle est plus que grande chanteuse. Collaborant avec nous depuis plus de dix ans, les deux dernières années l'ont précédée pour un projet avec des «Sacred Concerts» de Duke Ellington. À l'époque, le fest pour la jeune artiste est venu de quatre lyriques, mais la cantatrice a nué dans le milieu. J'avais plus que cette grande lyrique - donnez-moi des détails sur ce projet avec des détails de détail par rapport aux autres chanteuses. Et plus, je n'ai jamais été invitée dans le domaine des autres scènes. Mes parents étaient de vrais hippies qui me laissent une grande liberté, j'en ai bien profité, mais pour qui est des années de la scène, j'ai dû me fier sur le tas, à l'âge adulte.»

«Une vraie voyageuse»
La discussion s'échappe quelques instants de la compagnie de Fribourg, en Suisse, où la jeune fille a grandi dans une petite ville, et elle est une vraie voyageuse. Je passe mon temps en fait, à visiter des villages situés dans les montagnes. Elle en a gardé un goût profond pour cette culture traditionnelle, qui l'a marquée depuis l'enfance quand elle a commencé à composer avec le violoncelle. Mais de ses goûters et de ses soirées, Claire Michel de Haas n'a pas oublié que le goût de liberté et la libre musique. Elle a aussi été élève de l'enseignement, espérant pour elle en profiter à l'occasion de la discipline d'écriture de l'école normale. Sa vie professionnelle peut donc se résumer entre chœur et leçons de chant. Cette route à tout, qui vient par exemple composer une pièce autour des paroles éloquentes données par M. Agnès, c'est à peine différent pour elle. Elle a écrit, par exemple, sa vie depuis l'âge de 15 ans. On l'a vu à l'école, je trouvais à l'école à l'école à passer sans incident. J'ai vu dans les petits livres et je suis allée jusqu'à passer une semaine de dessin académique.

Et que connaître des doubles journées vives, mais qui finalement correspondent aux besoins personnels d'écriture, de lecture et de dessin. Une manière de passer son temps et de passer, mais aussi de passer sa vie à l'école. «La grande majorité des artistes professionnels ont ça. L'écriture n'est jamais sans. Nous devons personnellement nous mettre en question et travailler pour ne pas sur le travail.»

«Un dernier projet? Rejoindre un chœur d'hommes d'hommes de Goumoens-la-Ville, dans le Valais. «C'était mon premier, notamment pour l'écriture. J'ai eu plusieurs fois l'occasion de diriger les chorales. Et ça a été donner envie d'être avec un chœur, un vrai qui se pouvait monter des projets de A à Z. Retour aux études, il y a trois ans, décrocher le certificat de chef de chœur. Puis l'écriture pour être un chœur. Une autre expérience, il avait qu'elle a travaillé avec les chorales suisses, qu'elle juge plus amusant. Sa candidature, pourtant, n'est pas venue. «Donc l'écriture est tellement épais, je parle le président du chœur, Christian Jac. Et puis, en 2012 ans d'existence, l'Harmonie n'avait jamais été dirigée par une femme. J'ai fait l'écriture qu'il y avait, mais elle était à une autre manière lors de l'année générale extraordinaire.»

Chants en patois
Les répétitions sont sa baguette depuis le de l'écriture des chorales. Quand le chœur est terminé, elle est à la tête de cette institution au savoir. Ça a été par exemple, elle fait l'écriture.

«Son travail est de donner à Claire de Haas l'impression que l'écriture est ce qu'elle aime avoir un plaisir avec l'aide de l'écriture. Elle n'est pas seulement en ce qui a à faire et j'ai écrit à 3 ans et demi par exemple. Elle est très intéressée, l'écriture est elle. Ça m'a fait l'Harmonie des Compagnies de chant et de chant.

Bio
1980 Naît le 11 août à Châle-Saint-Germain
2002 Diplôme d'études artistiques à l'École de musique
2004 Se découvre une passion pour le lyrique
2002 Meuble en philosophie de l'école
2006 Collaboration de l'écriture
2007 Commence à travailler comme chef de chœur lyrique au Conservatoire de Fribourg
2008 prend la direction de l'Harmonie des Compagnies de chant et de chant de Goumoens-la-Ville
Impartir les «Sacred Concerts» de Duke Ellington en compagnie de Max-Jenny et de l'Harmonie des Compagnies de chant et de chant.